

Intro :

Vous en avez déjà fait l'expérience :

- Il y a des moments dans notre existence où on a l'impression qu'une partie de nous-mêmes est au tombeau, c'est-à-dire : dans une sorte de tunnel dont on n'arrivera pas à sortir ; une impression d'échec, d'impuissance, de mort.

Comme si une partie de notre existence était plongée dans le noir et la solitude et qu'une grosse pierre était roulée dessus.

- Ex : Impasse familiale : dans le couple, avec les parents, les enfants ;
vie professionnelle insupportable (ambiance, ennui, pratiques contraires à notre conscience...) ;
Déception vis-à-vis de moi-même (traits de caractère que l'on combat, blessures anciennes qui resurgissent, une épreuve physique, un deuil, une dépendance...) avec cette impression que l'on ne s'en sortira pas.

Arrêtons-nous quelques instants pour voir le chemin que Jésus fait faire à Marthe et à Marie face à la mort, face au tombeau. Parce que ce chemin, il nous invite à le faire avec lui :

Jésus aurait pu guérir Lazare.

- on attendait de lui un miracle : « Lui qui avait ouvert les yeux de l'aveugle ».
- même à distance comme le second signe à Cana : Jn 4 : guérison du fils d'un fonctionnaire royal.
- mais avec Marthe et Marie, Jésus semble vouloir aller plus loin :

Première chose que fait Jésus :

Il les laisse exprimer leur désarroi et crier à Dieu leur incompréhension : « Si tu avais été là... »

- Ce qui revient à dire : tu n'as pas fait ce que tu devais.
- Dieu entend notre prière même si elle se fait reproche, révolte ; parfois elle se fait même accusation, procès.
- Jésus ne se défend pas. Il n'entre pas dans une argumentation (à quoi servirait-elle ?)
- Mais il est important que nous osions crier notre incompréhension – détresse comme dans les psaumes.
- Importance de ne pas louper ce moment-là et de ne pas culpabiliser : parce que nous sommes dans le noir, l'épreuve, le doute.

Le Seigneur entend notre cri. Il s'émeut de nos pleurs. Ils ne le laissent pas indifférent. Il pleure avec nous : il pleure sur l'homme prisonnier de la mort, il pleure l'homme séparé de Dieu, perdu, l'homme seul face à la croix.

Deuxième chose que Jésus fait :

Il suscite la foi, la confiance de Marthe et de Marie.

Pas une foi intellectuelle mais une véritable confiance en sa personne, un véritable attachement à Lui, Jésus.

- D'abord il fait passer Marthe d'une foi « générale » en la Résurrection (à la manière des Pharisiens contre les Saducéens) à la proclamation qu'il est, Lui, Jésus, la Résurrection et la Vie ; que Lui, Jésus, est à la source, à l'origine, que cette Résurrection ne peut pas venir d'ailleurs. C'est vraiment confesser sa divinité : Tu es le Fils de Dieu ; il est venu donner la vie en abondance.

- Jésus n'agit que quand il a reçu le consentement des sœurs et leur confiance. Quand Marthe et Marie vont accepter de lui laisser l'initiative : « Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »

- Souvent dans notre vie nous voulons garder l'initiative, conduire Dieu, guider Dieu, dire à Dieu ce qu'il faut faire et comment.

- Là, les deux sœurs ont confessé leur confiance absolue. La foi n'est pas seulement une proclamation intellectuelle, elle est une confiance totale dans ce que Jésus va faire. Cette confiance va jusqu'à lui laisser la liberté de répondre à sa manière, non à la nôtre.

- Il n'y a que dans ces conditions que Jésus, la Résurrection et la Vie, peut agir à sa façon.

Au départ Marthe et Marie auraient voulu un miracle pour guérir leur frère, Jésus les conduit ailleurs, par un autre chemin, mais seulement après s'être assuré de leur consentement, de leur oui.

Troisième chose que Jésus fait :

Il associe les personnes présentes à son œuvre de Résurrection. En demandant deux choses à ceux qui sont présents : - de rouler la pierre
- et de délier Lazare.

a) Est-ce qu'il n'y a pas eu un moment d'hésitation quand Jésus a demandé de rouler la pierre ?

- Il y a eu au moins cette réaction de Marthe : « Il sent déjà ! »

- Qui va commencer à rouler la pierre ? Qui va croire ce que Jésus peut faire et prendre le risque de s'engager devant les autres ? Rouler la pierre a été certainement déjà un premier acte de foi très concret, très engageant.

- Dans la foi il y a toujours ce premier pas qui nous engage, où nous nous disons : « Est-ce la vie qui va sortir de là ou bien plutôt la mort qui va nous happer ? »

- **ex 1** : Je peux croire que Jésus va me donner une grâce de réconciliation avec quelqu'un, mais il y a un moment où il faudra que je prenne mon téléphone, ou que j'écrive. Que je roule la pierre.

- **ex 2** : Je peux croire que Jésus va me donner la force de reprendre le dessus et de régler un malaise dans ma vie professionnelle, mais il y a un moment où il faudra que je décide de donner ma démission ou d'oser parler, quitte à être mal compris ou mis sur la touche. Que je roule la pierre.

- **ex 3** : Je peux croire que Jésus va me guérir de blessure profonde mais il y a un moment où il faudra que je prenne contact avec quelqu'un pour m'aider et que j'ose en parler. Que je roule la pierre.

Il y a un premier pas qui est un acte de foi dans la puissance du Seigneur où l'on perd pied mais qui est signe de confiance et d'abandon, et qui est comme un « oui » au Seigneur pour qu'il agisse et fasse son œuvre de salut en moi.

b) « Déliez-le et laissez-le aller. »

- C'est bien le Seigneur qui a remis l'homme debout, l'a relevé, mais cet homme, il le confie à ses frères et sœurs, il nous le confie. L'homme qui était mort est remis entre nos mains pour que nous l'aidions à retirer ses vêtements de mort.

- Le Seigneur nous confie les uns aux autres pour prolonger ce travail de Résurrection parce que l'homme ne peut se débarrasser seul des liens de mort qui le tiennent prisonnier.

- **ex 1** : Pour reprendre confiance en moi-même, j'ai besoin de l'Esprit de Résurrection, de la force vivifiante du Seigneur, mais aussi du regard de confiance des autres.

- **ex 2** : Pour reprendre un dialogue interrompu, j'ai besoin de l'Esprit de paix qui vient du Seigneur, mais aussi du témoignage de ceux qui croient à la réconciliation.

Conclusion :

Marthe, Marie, le peuple qui était là attendait un miracle du Seigneur pour guérir Lazare. Il est curieux de voir comment Jésus les a entraînés plus loin, plus profond, engagés dans son œuvre de salut, de relèvement, engagés dans un chemin de plus grande confiance.

Nous qui voulons vivre sous l'emprise de l'Esprit, demandons au Seigneur d'entrer dans ce chemin de salut.